
chapitre 28

Maléa Ternelame reprit son assise : une lame bleu électrique trancha l'obscurité à hauteur de ses cheveux bruns. L'individu fila sans relever sa présence. Les sons discordants qui s'échappaient des gorges formaient une cacophonie destructrice. Des flashes crépitants fauchaient la nuit telle une poignée d'éclairs; déchiquetés par des balles, des inconnus agonisaient sur un échiquier aux cases sanglantes. Des silhouettes sans nom évoluaient dans l'allée, entre les piliers gris et les magasins barrés, menant une guerre.

La jeune femme s'accrochait désespérément à la petite lance d'acier qui s'agitait entre ses doigts. Elle avait découvert l'origine de son pouvoir : son hémoglobine. Lorsqu'elle était tombée, deux jours plus tôt, avant l'explosion de la voiture, avant même qu'elle n'ait refermé sa main sur la petite sphère de plomb, elle s'était égratignée sur le goudron.

Elle entendait la matière résonner. C'était comme une onde réfractée qui parcourait son corps. Son sang lui servait de clef pour se relier à une infime partie de cette toile moléculaire et la faire sienne. Et c'était suffisant - ou presque. Il lui fallait aussi garder à l'esprit un point d'ancrage pour se maintenir en harmonie avec son pendentif : l'image d'un objet effilé indestructible. Elle ne voulait pas croire à ce don jusqu'à présent, par peur ou par dépit, ou peut-être les deux. Mais quelle importance, maintenant??

L'acier chantait des notes de désespoir et d'espoir, de gloire et de trahison, de flammes et de glace. Maléa évoluait telle une fine lame de métal sur laquelle venait s'écraser quelques billes au cœur faible. Elle fendait les airs au milieu des cris et des éclats, du feu courant sur sa peau, au-delà même du monde.

Un homme actionna la détente de son pistolet; d'une seule main, elle bloqua le projectile mortel. D'un violent coup de poing, elle projeta l'individu en arrière. Son hurlement de douleur fendit la carapace psychique de Maléa. Du sang dégouлина le long de son bras parcouru de frissons.

Elle s'approcha d'une autre silhouette et frappa à nouveau, enhardie par la mélodie incensée du métal. Un corps s'écroula, puis un autre et encore un autre. Tous étaient des ennemis. Malgré l'insistance de la voix de l'Acier, la jeune femme se contentait de les assommer. Le chant l'exhortait à se nourrir;

Maléa lutta pour réunir les morceaux éparpillés de son être : elle ne deviendrait certainement pas l'esclave d'un objet inanimé. La colère enfla et rompit sa concentration. Ce fut suffisant.

Elle se coupa de l'ensorcellement en lâchant son pendentif, pâle, la joue tuméfiée. Des bleus douloureux parsemaient sa peau là où les balles avaient ricoché. Sa vision se rétrécit jusqu'à un point livide, puis elle...

...surgit dans une salle immense aux murs métalliques, sans porte, ni fenêtre. Au centre de l'espace clos, un brasier d'une lueur jaune et visqueuse projetait des ombres grises.

Maléa frémit de dégoût. On aurait dit que du pue suintait d'une blessure béante. Elle s'en approcha tout de même, intriguée. Sa peur avait fui, chassée par une force inconnue et impalpable. Son esprit transposa une image au cœur de l'embrasement, celle de son corps assis étendu contre un mur.

Que se passait-il??

« Où suis-je ! » hurla-t-elle avant de s'apercevoir qu'elle n'avait plus de cordes vocales.

À la place de son corps, un flot de lumière blanche produisait des particules éthérées.

Était-elle morte??

Sa pensée se répercuta en écho sans atteindre ce qui lui servait d'oreilles. De toute manière, à qui aurait-elle bien pu parler?? Elle était seule, sans corps et piégée.

« Voilà une bien belle probabilité... »

Si elle avait été vivante, - mais ne l'était-elle pas?? - elle aurait sursauté. Cependant, elle voyait mal un ectoplasme avoir ce genre de réaction. Une ligne noire fendit le feu face à elle, puis se volatilisa. À sa place, un enfant aux cheveux argentés et aux yeux métalliques lui adressa un signe. Il portait pour tout vêtement un pagne parcouru de reflets mystérieux.

« Es-tu venu sur mon appel?? Je vois très peu de membres de ton espèce. Généralement, ils croient rêver. Certains refusent mon aide et deviennent fous. Bref, et toi, que vas-tu faire?? »

Maléa vacilla sous le flot des pensées du garçon.

« Qui es-tu?? » songea-t-elle.

« Je n'existe pas vraiment, alors je peux m'attribuer des milliers de noms si je le souhaite. Voilà celui que j'ai choisi pour toi : Megi. »

« Megi, où sommes-nous ? »

Maléa retrouvait un semblant de repère; elle conversait avec quelqu'un. Par conséquent, elle n'était pas morte. Ce devait être une hallucination.

« Dans ton esprit. C'est toi qui a créé ce lieu et m'a donné cette forme fragile et étrange. Tu te trouves toujours dans ton corps, à la lisière de l'espace immatériel. »

« Dans ce cas, j'oscille entre la vie et la mort?? »

Elle ne tenait pas à se montrer discourtoise envers cet être au profil menaçant malgré son visage de chérubin.

« Non, tu es bien vivante pour l'instant. Je sens quelqu'un de dangereux approcher. Cet être te hait. Regarde. »

Maléa plongeait ses yeux dans les flammes et vit avec horreur le reptile qui l'avait attaqué quelques jours plus tôt. Il se nourrissait des cadavres qu'il rencontrait sur sa route tout en progressant dans sa direction.

« Il ne t'a pas encore vu. » précisa l'aimable enfant.

« Il faut m'aider, Megi ! »

« T'aider?? Pourquoi le ferais-je?? »

« Pourquoi pas?? »

« Ce pourrait être amusant. Après tout, tu as eu la volonté de résister à mon chant, et tu t'es retrouvée dans cet état par ma faute. Je vais t'aider. Cependant, tu devras passer un pacte avec moi pour entrevoir mon Domaine. »

« Tant que tu ne me demandes ni mon âme, ni mon corps... »

« Si je te prenais l'un ou l'autre, tu serais comme morte. Or si tu me demandes mon aide, c'est pour vivre. »

« Qu'est-ce que tu es, exactement?? » demanda-t-elle sans détour.

« Un esprit inanimé qui régit les métaux; un dieu de l'Acier, si tu préfères. »

« Je dois être folle... »

« D'une certaine manière, tu l'es. Je suis de la matière inerte, je n'ai pas d'âme, ni d'existence propre et encore moins de personnalité. Mais toi, d'une certaine manière, tu m'as donné tout cela. D'autres l'ont déjà fait, bien entendu. Cependant, je n'existe que pour ceux qui le veulent. »

« Nous sommes déjà liés. Que veux-tu?? »

« Vivre à travers toi. »

« Me posséder?? »

« Non, je souhaite discuter, sentir, voir. En échange, je te servais de bouclier contre mon propre chant et tu me montreras l'usage que tu fais de mon pouvoir. Sans oublier le sang. »

« Le sang. » répéta-t-elle, soucieuse.

« Un petit peu fera l'affaire pour m'invoquer. Je dois te prévenir d'une chose par soucis d'honnêteté; un pacte, c'est pour la vie. »

Maléa contempla un instant la forme hideuse de l'Ergotien, sa démarche instable et ses terribles yeux rouge sang. Puis elle reporta son attention sur Megi, résolue. Qu'elle le veuille ou non, à cause de Shayne, elle était devenue une sorte de mutante. Dans ces cas-là, pourquoi ne pas passer un pacte avec une hallucination??

« Je suis prête. »

Alors viens, prends moi la main et dis mon nom. »

«Megi. »

Elle referma ses doigts sur ceux de l'enfant et ressentit une sensation de froid.

Puis elle bascula dans un abysse insondable...

...Qui n'était autre que l'obscurité.

Maléa haleta quelques secondes. Son cœur battait la chamade. Ses membres étaient parcourus de frissons intenses. La jeune contractante inspira à fond, puis décida que l'attente avait assez duré. La peur s'accroissait pendant que son adversaire se repaissait de ses victimes. Elle devait prendre l'initiative.

Une brusque paralysie se saisit d'elle. Avec un peu de chance, la bête l'ignorerait. Maléa n'était pas impulsive; elle réfléchissait avant l'action. Problème, elle n'avait pas le temps. Elle devait admettre que tout cela ne ferait que repousser l'échéance. Combien de fois avait-elle manqué sa chance à cause de quelques cogitations internes?? Pourquoi avait-elle peur?? À cause d'un sale individu venu d'une lointaine étoile?? De son passé hanté par la mort??

Qu'ils aillent au diable tous les deux ! Un déluge de fureur rejeta sa peur sur des rivages lointains.

Malgré la souffrance qui l'étreignait de son fer chauffé à blanc, Maléa se redressa avec une détermination nouvelle. Avec rage, elle écarta quelques mèches qui formaient un rideau mouvant devant ses yeux et activa son Ecume. L'air ondoya devant son poignet. Elle ne voyait rien à plus de trois pas. L'Escalp ne lui était par conséquent d'aucune utilité.

Il lui restait son pendentif, un espoir incensé et une hallucination nommée Megi.

Maléa s'engagea dans l'obscurité devenue silencieuse. Où son adversaire se trouvait-il?? Elle tourna sur elle-même en maniant son champ de force de manière désordonnée. Elle ne vit nulle part les reflets écarlates de ses yeux reptiliens.

— Montre-toi, sale bestiole verte ! hurla-t-elle finalement.

Elle perçut un mouvement leste près d'un pilier. Un bruit sourd retentit. Maléa se jeta à terre. Le cadavre démembré vola au-dessus de sa tête et heurta violemment la barrière du magasin « Evil Shoes ». Maléa rejeta sa tignasse en arrière et adressa un rictus dément aux ténèbres.

— Viens, je t'attends, charognard immonde ! clama-t-elle sur un air de défi.

Durant un instant, elle se sentit forte et courageuse; tout du moins jusqu'à ce que le coup ne survienne. L'impact la fit tourbillonner dans la nuit et s'écraser à son tour contre le barrage de ferraille. Le champ de force de l'Ecume avait amorti le choc.

L'Ergotien revint à la charge et referma ses griffes sur sa gorge. Sans effort, il la souleva jusqu'à sa hauteur alors qu'elle se contorsionnait de douleur.

— Qu'est-ce que t'as, saloperie?? T'as perdu ton bras-bras?? lança-t-elle en hoquetant.

La bête rugit, dévoilant ses incisives de bonne taille. Son haleine de charognes arracha un haut le cœur à la jeune femme.

— Vas-y, bouffe-moi !

Maléa s'entailla le bout des doigts sur son pendentif.

— MEGI !

La bouche en forme de scie se referma sur son épaule et un bruit curieux retentit.

...Le garçon s'éloigna en lui adressant un clin d'œil...

L'instant suivant la vision, la jeune femme roulait hors de son étreinte, la main refermée sur sa petite lance d'acier. Elle n'entendait plus le chant. Elle était maîtresse de son corps et de ses pensées!

Le reptile reculait en crachant des dents et du sang vert. Une fureur mêlée d'incompréhension embrasait ses prunelles malignes.

— Ouais, je sais, ça fait mal, hein??

Un grognement incertain lui répondit.

— Fallait pas t'attaquer à moi !

L'Ergotien poussa un cri défiant toute l'humanité et tenta de l'éviscérer avec ses griffes. Se servant de sa petite taille pour esquiver, Maléa le frappa au visage de sa main libre et sentit des os craquer. Le tueur voltigea. Lorsqu'il retomba, le sol se fissura sous son corps. Puis sa langue de vipère jaillit de sa bouche, accompagnée par un filet de sang verdâtre. Il s'était brisé la nuque.

La force de Megi la quitta. Maléa tituba, engourdie. Des entailles peu profondes tracèrent des lignes de braises sur son ventre et ses cuisses. Des petites blessures dues aux dents de l'Ergotien.

La jeune femme affaiblie essuya le sang sur ses vêtements noirs et troués, déchira une bande de tissus et s'entoura le ventre avec en serrant très fort, là où elle avait été le plus touchée. Une douleur lancinante la fit chanceler.

Durant son errance, elle s'était éloignée du cœur du centre commercial, si bien qu'elle ne savait même plus où elle était.

Un petit rire très clair la secoua. Le fait qu'elle fût perdue et blessée passait au second plan face à l'exaltation d'être en vie.

Ressource Narrative extraite de evolstories.fr, tiré du roman "Songelame" de G.N.Paradis, tous droits réservés.